

Les Animaux Totems liÃ©s Ã l'eau dans la culture amÃ©rindienne

Les AmÃ©rindiens ont un lien trÃ¨s fort, spirituel et culturel avec la Nature, les Ã©lÃ©ments et les Ãªtres vivants qui la peuplent. Les anciennes tribus croyaient en un Grand Esprit et en des esprits protecteurs, notamment les esprits des animaux. Du mythe de la crÃ©ation aux emblÃ©mes et pratiques du clan, le symbolisme animal est partout prÃ©sent. Un voyage tout empreint d'imaginaires proposÃ© par Nicole MARI. H2O, fÃ©vrier 2026.

Les Animaux Totems liÃ©s Ã l'eau dans la culture amÃ©rindienne

Ã

Nicole MARI

H2o - fÃ©vrier 2026

Ã

Tout Ã©tait de l'Eau, au dÃ©but, quand la Tortue commenÃ§a Ã dresser son dos rond et Ã immerger de l'Eau, et la Terre devint sÃ©che.

Mythe de la crÃ©ation chez les Lenapes, le clan du Loup

Les AmÃ©rindiens, populations autochtones d'AmÃ©rique du Nord, ont un lien trÃ¨s fort, spirituel et culturel avec la Nature, les Ã©lÃ©ments et les Ãªtres vivants qui la peuplent. Les anciennes tribus croyaient en un Grand Esprit, en un Ãªtre mythique considÃ©rÃ© comme l'ancÃªtre Ã©ponyme d'un clan et en des esprits protecteurs, notamment les esprits des animaux. Ces esprits, en parfaite harmonie avec la nature et le monde physique, exÃ©cutent parfaitement les volontÃ©s du CrÃ©ateur. Du

mythe de la création aux emblèmes et pratiques du clan, le symbolisme animal est partout présent sous forme de protecteurs spirituels appelés Totems. Le mot même de totem, terme algonquin, signifie "gardien personnel ou puissance tutélaire personnelle". Il fait référence au lien mystique qui unit l'esprit à un lieu, une nation ou un être humain. Le clan constitue le premier totem et le plus important, et chaque clan possède son animal totem : la Tortue pour les Iroquois, l'Ours pour les Mohawks canadiens, le Loup pour les Ojibwés de la région des Grands Lacs et des plaines du Nord... Chaque tribu a ses propres légendes et croyances et chaque animal totem porte avec lui un symbolisme unique, une force sacrée. L'animal totem, qui joue un rôle important dans les cérémonies et les rituels, est souvent représenté dans sa médecine, sculpté dans le bois rouge du hêtre, sur des vêtements, des tatouages, des objets ou des bijoux. Ce lien ancestral avec la nature, l'eau, la terre et les animaux est au cœur du mythe amérindien de la création de la vie et du monde, le mythe fondateur de l'Île de la Tortue.

L'Île de la Tortue

De nombreux mythes amérindiens relient l'origine de la vie humaine et la création du monde à des êtres, souvent des animaux, qui plongent dans les eaux ancestrales pour en ramener la terre ou la vase qui servira à créer le sol sur lequel repose le monde. Ils racontent avec des variantes qu'une île, qui deviendra la Terre, aurait été formée par cette vase posée sur le dos d'une tortue qui aurait recueilli la Grand-Mère des hommes tombée du ciel sur la mer. C'est pourquoi la plupart des nations baptisent le continent nord-américain : "L'Île de la Tortue".

La tradition ojibwée fait remonter l'origine du monde à l'inondation de la Terre par le Grand Esprit Créateur pour faire table rase des peuples toujours en guerre et rebâtir le monde. Certains animaux survivent à l'inondation, comme le harard, le rat musqué et la tortue, mais aussi Nanabush, un être surnaturel doté du pouvoir de créer la vie. Nanabush demande aux animaux rescapés de plonger sous l'eau à de grandes profondeurs pour y recueillir la terre qui servira à recréer le monde. Les animaux essaient, mais échouent, l'un après l'autre. Seul, le rat musqué réussit à rapporter dans ses pattes un peu de terre humide, mais y perd la vie. Nanabush dépose cette terre sur le dos d'une tortue qui se porte volontaire. Très vite, la terre s'étend pour former une grande île. C'est ainsi que naît l'Île de la Tortue, le centre de la création. La même croyance se retrouve chez les Sioux et les Hurons.

La tradition iroquoise décrit un monde supérieur peuplé d'êtres surnaturels et un monde inférieur entièrement constitué d'eau. La fille du souverain du monde supérieur, sur le point d'accoucher, s'allonge sur un nuage qui, sous son poids, s'enfonce dans le monde inférieur. Une autre version, chez les Hurons-Wendats, raconte qu'une jeune femme, Aataentsic, tombe du ciel dans un trou dissimulé sous les racines d'un arbre et descend sur l'eau guidée par deux grandes oies sauvages. Ne sachant où la faire atterrir en toute sécurité, les oies appellent à la rescousse la tortue qui nage dans le Grand Océan. La tortue accepte d'entasser sur son dos de la boue provenant des profondeurs de la mer infinie que le rat musqué rapporte. La tortue est appelée "Porteuse de terre", de cette terre formant un nouveau monde : l'Île de la Tortue. La jeune fille enfante et devient la Grand-Mère des hommes, l'ancêtre mythique. Le terme Wendats signifie d'ailleurs "gens qui vivent sur le dos d'une tortue géante". C'est pour cela que les Hurons disent que lorsque la Terre tremble, c'est que la Grosse Tortue change de position. Dans le mythe d'origine algonquienne, la Grande Tortue apparaît deux fois. La première sous la forme d'un garçon qui féconde magiquement la fille de la Grand-Mère céleste d'où naîtront les Héros, jumeaux créateurs du Bien et du Mal. La seconde quand le Héros du Bien tombe dans un lac et atterrit devant la hutte de son père, la Grande Tortue, qui lui remet un arc et deux épis de maïs, l'un à semer, l'autre à griller.

La tradition cherokee explique que "lorsque tout était eau", les animaux étaient entassés dans une arche. Dayunsi, le petit-fils du castor, s'offre à chercher une place solide. Ne trouvant rien à la surface des eaux, il plonge et revient avec un peu de vase entre les pattes. "Alors cette boue commence à grandir et à s'étendre en tous sens jusqu'à devenir la Terre. Après quoi, celle-ci fut suspendue au ciel, qui est un roc solide, par quatre cordes, mais nul ne se souvient qui l'a fait", rapporte la légende. Les Cherokees croient que lorsque le monde sera assez vieux, tous les peuples mourront, les cordes se rompront et la Terre retombera dans l'Océan sans limite qui est en dessous. "Et tout redeviendra Eau." À

Dans la tradition haÁda, peuple de la cÁte Ouest et de l'Alaska, c'est le huard qui aurait crÁÁ HaÁda GwaÁi, "les Áles du peuple", en remontant deux roches de l'OcÁan qui couvrait le monde. Le corbeau aurait fabriquÁ les humains avec la terre d'HaÁda et introduit la lumiÁre. Chez les Inuits, Sedna, l'esprit de l'OcÁan, faÁsonne avec ses doigts toutes les crÁatures de la mer. Le mythe raconte que, prise avec son pÁre dans une terrible tempÁte dÁclenchÁe par le chaman son Ápoux, son pÁre la sacrifie pour calmer la colÁre du chaman en la jetant par-dessus bord et en lui tranchant les doigts quand elle s'agrippe Á l'embarcation. De ses phalanges sectionnÁes naissent les mammifÁres marins, poissons, phoques et morses, de ses mains jaillissent les baleines. Sedna finit par couler, devient la dÁesse de la mer et contrÁle depuis les profondeurs et, donc, la nourriture des Inuits. Chez les Innus, peuple montagnard du QuÁbec et du Labrador, c'est Kuekuatsheu, un carcajou qui faÁsonne la Terre Á partir de roches et de boue. Tous ces mythes, qui ont fondÁ plusieurs croyances chez les AmÁrindiens, ont aussi forgÁ leur relation Á l'eau.

Á

Á€ chacun, son animal totem

Si les traditions amÁrindiennes associent les animaux totems Á des clans en tant que symboles protecteurs et unificateurs du groupe, chaque Átre humain possÁde aussi son propre animal totem avec qui il ressent un lien trÁs fort, comme un lien de parentÁ. Pour connaÁtre leur animal totem et bÁnÁficier de son aide, les jeunes AmÁrindiens se soumettent au "rite de passage de la deuxiÁme colline", c'est-Á-dire qu'ils partent s'isoler et jeÁner quatre jours et quatre nuits dans les montagnes ou les forÁts pour prier le Grand Esprit de leur envoyer les visions d'un animal protecteur. C'est l'animal qui choisit la personne, non l'inverse. Dans la tribu des Klamath de l'Oregon, ce rite de passage a lieu sur les rives du Crater Lake, un lieu sacrÁ, magique, nÁ de l'affrontement mythique entre deux puissants seigneurs, celui du monde souterrain et celui des hauteurs cÁlestes. Le totem peut Átre un mammifÁre, un oiseau, un animal Á sang froid comme la grenouille, un poisson comme le saumon ou le brochet chez les OjibwÁs, un animal marin comme le requin blanc chez les Kahumas d'HawaÁ, l'orque chez les Inuits, le dauphin, la baleine et le phoque. Chacun possÁde une signification, une symbolique, des talents et des dons qui lui sont propres et une connexion profonde avec le monde spirituel. Chaque animal a un esprit puissant et porte en lui une force magique, un pouvoir et une mÁdecine qu'il peut transmettre Á l'homme et lui apporter protection, courage et sagesse tout au long de sa vie. Cet esprit totÁmique est d'abord un gardien, un guide qui dÁlivre des messages, des signes et des conseils, tout un enseignement spÁcifique afin d'enrichir la comprÁhension du monde spirituel et accompagner le dÁveloppement intÁrieur. Selon la croyance amÁrindienne, chacun peut se connecter Á son animal totem.Á

Á

LES ANIMAUX TOTEMS MARINS

L'ALLIGATOR - CROCODILE

Un animal totem, symbole de force, de puissance et de persÁvÁrance

Chez les Amérindiens, le crocodile est symbole de puissance. Il incarne la connexion à la Terre Mère et contient les forces du monde : l'énergie de l'eau et du soleil qu'il est capable de dévorer chaque soir, mais aussi la force tranquille des eaux profondes. Prématureur implacable, il est, à la fois, un gardien de vie et un porteur de mort. Cet animal totem a une signification spirituelle très forte. Les chamans le considèrent comme un guide entre les mondes, un guide de la conscience et de la sagesse ancestrale. L'Alligator Totem est une extraordinaire source de connaissance car sa longévité lui donne accès à l'ancien savoir et à la compréhension du temps, un savoir qu'il partage rarement car c'est un animal solitaire. Il développe chez l'être, dont il est le totem, l'instinct, la furtivité, l'indépendance, l'endurance, la détermination, l'aptitude à surmonter les obstacles et à aller au fond des choses. Sa force vient aussi de sa maîtrise du temps et de ses émotions. Sa médecine enseigne à ne pas se laisser submerger par elles, à avoir le courage de résister, d'affronter ses peurs, d'attendre le bon moment pour agir. Dans la culture chamanique, le crocodile est le messager des profondeurs émotionnelles, le guide des transitions, des changements et de la résilience. C'est un maître de la patience et de la discrétion, capable de disparaître complètement dans les eaux troubles.

LA BALEINE

Un animal totem, symbole de paix, de sagesse et de longévité

La baleine est l'un des animaux totems les plus mystérieux dans la symbolique spirituelle. Dans la mythologie amérindienne, elle est le témoin du grand désastre qui amena la race rouge à quitter l'Ouest lointain au-delà des grandes mers et à s'établir sur l'île de la Tortue. Elle a gardé les souvenirs et le savoir de la légendaire civilisation de Mu, cet ancien continent mythique qui s'étendait à l'Ouest de l'Amérique et que les tribus indiennes considéraient comme leur Terre originelle, leur Mère Patrie. Mu ressurgira de l'eau quand le feu redescendra du ciel pour frapper un autre océan de la Terre Mère. Les Amérindiens attendent cet événement et le considèrent comme un indice des changements à venir. D'autres légendes amérindiennes évoquent un héros avalé par une baleine. Chez les Indiens de Nouvelle-Écosse, une baleine transporte un héros nommé Boin dans son ventre jusqu'au paradis. Comme Boin paie son passage en tabac, ces tribus croient que le jet de l'évent de la baleine est dû à la fumée de tabac de Boin. Chez les Indiens de Shoalwater Bay, un homme avalé par une baleine est sauvé par son frère qui éventre l'animal. De même, les Indiens Ojibwés racontent l'histoire du héros Little Monedo avalé par une baleine et sauvé par sa sœur. La baleine tient une place importante dans les cultures indiennes de la côte Ouest du Canada, chez les Kwakiutl, chez les Haïdas ou encore les Tlingits avec notamment les célèbres masques à paroi mobile qui dessinent un visage humain à l'intérieur d'une baleine. La baleine est donc considérée comme le maître de l'Océan, l'archiviste, la bibliothéque de la Terre, la gardienne de son histoire et de ses secrets. Pour les Amérindiens, cet animal totem symbolise la clairvoyance, l'origine du monde, la maîtrise de la Terre et des Océans. Son espérance de vie, la plus longue de tous les mammifères, en fait un symbole de longévité. Ses sons inaudibles par l'homme et son chant unique évoquent le langage originel qui porte en lui la destinée, les savoirs ancestraux, les capacités psychiques et télépathiques. Ces sons, qui permettent aux baleines de se connecter entre elles à plus de mille kilomètres de distance, rappellent l'importance de la communication dans les relations sociales, de l'expression des sentiments et des opinions, de l'écoute de l'autre. La Baleine Totem est aussi associée à l'intelligence, la mémoire, la sagesse, la maturité, la patience, la compréhension, la paix intérieure. Sa médecine exhorte au silence, à la quiétude, au lâcher prise pour mieux gérer ses émotions, se libérer des pressions qu'il éprouve émotionnellement.

À

LE CASTOR

Un animal totem, symbole du travail, de l'intelligence et de l'action

Second esprit totem de la Roue de la Vie des chamans amérindiens, qui correspond au milieu du printemps, le castor est au cœur de nombreuses légendes et mythes de la création du monde. Pour les Algonquins, c'est lui que Nanibozho le Créateur choisit pour plonger en premier dans l'eau infinie y chercher la terre pour construire le Nouveau Monde. Le castor cherchera la terre en vain jusqu'à sa mort. Chez les Cherokees du Sud-Est, c'est Dayunsi, le petit-fils du castor, qui plonge dans l'immense Océan pour ramener la vase qui, en s'étendant, forme la Terre. Le castor est ainsi membre

du clan de la Tortue, qui l'unit à l'Élément Terre. Certaines tribus, comme les Arnikonas du lac Huron, dont le nom signifie "peuple des castors", ou les Indiens Coos de l'Oregon, prétendent descendre directement ou indirectement de cet animal. Chez les Osages, la légende raconte que le fondateur de la nation, un escargot, se transforma en homme sous la chaleur du soleil et épousa la fille du castor. De cette union naquit le peuple des Osages. C'est pourquoi les Osages ne tuent pas le castor qu'il considère comme un frère. Tout comme les Cheyennes qui croient qu'un castor blanc, père de toute l'humanité, rongera, à la fin des temps, le poteau qui tient le monde. Ils pensent que toucher la peau d'un castor rend malade, alors que d'autres tribus donnent au castor le pouvoir de résurrection et le bienfait du feu. Les nations du Nord-Ouest affirment même que les castors sont des Indiens déchus retournés au rang animal pour avoir irrité le Grand Esprit par leur malchance et qui, un jour, redeviendront humains. Le castor fascine les Amérindiens par sa force, son ingéniosité, sa persévérance, sa détermination et sa capacité à bâtir sa demeure à partir de rien. Surnommé "maître architecte", ce travailleur, bâtisseur acharné, symbolise l'accomplissement, la fierté du travail bien fait, l'esprit d'équipe... Sa médecine enseigne l'endurance, la patience, l'importance de créer des bases solides dans la vie et la résilience face aux obstacles à surmonter. Débrouillard et innovant, le Castor Totem invite à ne pas abandonner ses rêves et à utiliser toutes les ressources disponibles pour les transformer en réalité. Autonome et sociable, il représente le pouvoir de transformer profondément son environnement et de changer le cours des choses. De nature paisible, en couple pour la vie, le castor apparaît comme le protecteur de la famille et du confort domestique, un symbole de fidélité et de stabilité.

LE DAUPHIN

Un animal totem, messenger des Dieux, gardien du souffle sacré de la vie

Dans la cosmologie des Amérindiens, le dauphin est le gardien du Souffle Sacré qui contient la force de vie Prana Mana, l'essence du Grand Esprit. Il est associé au rythme de l'énergie et à la revitalisation. Il apparaît dans le mythe de la création du monde dans un jeu cosmique de rêves et de contraires : "La légende du cinquième rêve". Le Grand Esprit dort dans le Noir Absolu et rêve de son contraire, la Lumière. Lorsque la Lumière s'accomplit, elle, qui n'est que l'égérie et transparence, rêve de son contraire et crée le caillou. Solide et dur, le caillou rêve de son contraire et conçoit la fleur qui se développe en arbre. Ancré dans la terre, l'arbre rêve de liberté et engendre le ver de terre qui accouche progressivement du monde animal. Puis, un jour d'une vague, naît le dauphin, le plus accompli de tous les animaux. Et le dauphin règne sur le monde. Le dauphin, symbole du lien, rêve de son contraire, l'être séparé. Ainsi, apparaît la race humaine. C'est le cinquième rêve, le cinquième accomplissement. Né de la vague, le dauphin représente le mouvement, le changement, la fluidité et la liberté. Cet animal totem symbolise le souffle qui lie à la vie et la force de vie. Sa médecine enseigne à maîtriser la respiration, à se libérer des poids pour retrouver l'harmonie intérieure et l'énergie de la joie. Considéré comme un médiateur entre les hommes et la force divine, le Dauphin Totem est aussi un guide spirituel qui apprend à vivre en paix et à développer les relations sociales, la solidarité, l'altruisme, la communication, l'empathie.

LA LOUTRE

Un animal totem, symbole de féminité, de joie et de connexion sociale

Onzième esprit totem de la Roue de la Vie des chamans amérindiens, correspondant au signe du Verseau, la loutre intervient dans le mythe de la création. La tradition amérindienne lui confère des pouvoirs psychiques exceptionnels. Le messenger du Grand Esprit, intercesseur auprès des humains, voyant la misère de l'humanité, lui révèle des secrets et la rend immortelle afin qu'elle puisse initier les hommes. Chez les Ojibwés, le chaman conserve ses coquilles magiques dans un sac à médecine en peau de loutre. Ces sacs, pointés sur l'impératrice, le tuent lors de la cérémonie d'initiation sont ensuite posés sur son corps jusqu'à ce qu'il revienne à la vie. Le nouvel initiateur reçoit, à son tour, son propre sac de loutre. La loutre symbolise donc l'esprit initiateur qui tue et ressuscite. Les chamans insistent sur son caractère amphibie qui incarne l'équilibre entre la liberté de l'air et les émotions plus profondes de l'eau. La loutre correspond aussi à l'idéal féminin des Indiens et détient la sagesse guérisseuse des femmes. La Loutre Totem appelle à la joie, la bonté, la serviabilité, et enseigne la connexion sociale et le détachement des biens matériels.

À

L'ORQUE

Un animal totem, symbole d'intelligence, de loyauté et de guérison

Chez les peuples autochtones de la côte Ouest de l'Amérique du Nord - Haïdas, Tlingits, Kwakwaka'wakw, Nuuchahnulth... - et pour les Indiens Salish, l'orque est un animal sacré. Créatrice du cosmos, l'orque a la capacité de transformer des matières premières en étoiles. Elle peut libérer l'âme du corps physique et contrôler la pluie sur la Terre. Certaines tribus croient que la Nation Ciel amena Orque Ina Maka, la mère Terre depuis l'étoile Sirius, la Maison des Ancêtres, et le fit résider dans la mer. C'est pourquoi lui fut donné le nom de "loup des mers". L'orque devient la gardienne de la mémoire cosmique qui se réveillera lorsque le temps du retour des Ancêtres approchera. La tradition haïda fait de l'orque, des humains transformés, vivants sous la mer dans des villages invisibles. Protectrices des pêcheurs, l'orque punit ceux qui ne respectent pas la Nature. La tribu Tlingit d'Alaska considère l'orque comme un esprit ancestral. Une légende raconte qu'un pêcheur, qui en aurait accidentellement blessé une, aurait été jeté par elle en mer et traîné jusqu'au village des baleines, où il fut transformé en baleine. Une autre légende tlingit explique que l'orque a été créée par un chasseur-sculpteur, Natsilane, qui sculpte un "poisson noir" dans un bois de cèdre jaune et lui commande de tuer sa chère belle-famille. L'orque arrache les beaux-parents par morceaux, Natsilane lui ordonne alors de ne jamais plus attaquer les humains. Et, de ce jour, l'orque, le plus grand prédateur de la mer, appelée "la baleine tueuse", ne mange plus les humains. Pour le peuple tlingit du Sud-Est de l'Alaska, l'orque est le gardien de la mer. D'autres légendes affirment que les orques sont des chefs autochtones incarnés en baleines. C'est pourquoi aucun Amérindien de la côte Nord-Ouest ne chasse l'orque, par peur des représailles. Incarnation des ancêtres, capable de voyager entre les mondes, l'orque est souvent représentée sur les totems, masques et objets rituels. Cet animal totem utilise l'énergie des vibrations du chant pour guérir les humains et les aider à colmater les fissures de l'âme et les pertes d'énergie. Dotée d'une forte capacité d'adaptation et d'une intelligence redoutable, l'Orque Totem a des capacités linguistiques et sociales, une grande créativité et une capacité à valoriser le savoir et le travail. Sa médecine enseigne à prendre son destin en main, à aller de l'avant sans prendre de risques inutiles et à limiter les changements au maximum. Le totem de l'orque rappelle le rôle important de la famille et des liens sociaux. Un couple d'orques nageant l'un à côté de l'autre symbolise l'amour d'une vie.

LE PHOQUE

Un animal totem joueur, symbole d'amour, de mouvement et de guérison

La tradition inuite appelle le phoque : le "seau de nourriture antique du Nord". Il peuple les eaux de Sedna, la mère des océans, la déesse des profondeurs, la mère nourricière de toute vie. Des doigts de Sedna, tranchés par son maléfique, jaillirent tous les animaux marins, dont le phoque (cf. L'Âme de la Tortue). Pour les chamans amérindiens, le phoque représente l'amour, le dilemme, le mouvement. Il symbolise l'appel de la mer, des profondeurs, de l'inconscient qu'il est capable de ramener au niveau de la conscience et d'interpréter pour le rendre accessible aux autres. Plus à l'aise dans l'eau que sur Terre, le phoque est l'animal totem des joueurs et des voyageurs. Excellent communicateur, sa médecine soigne par le jeu, la respiration profonde, protège contre le danger dans le changement et contre les rumeurs malfaisantes. Symbole de virginité, le Phoque Totem invite à écouter son inconscient et à suivre ses rêves et ses désirs.

LA RAIE

Un animal totem, symbole de transformation, de profondeur et de mystère

Dans certaines cultures amérindiennes, la raie est un symbole de transformation et de renouveau, capable de naviguer entre les mondes visibles et invisibles. À Hawaï, la raie manta est considérée comme une créature mystérieuse qui plonge les humains ne le peuvent pas. Citée dans le Chant de la Création, elle fait partie des animaux dits

supérieurs. Les traditions chamaniques considèrent que cet animal totem, par sa connexion avec l'eau, est lié aux émotions et à la transformation. Évoluant dans les grandes profondeurs marines, la raie symbolise l'accès aux zones profondes de l'inconscient, incarne les émotions enfouies, les mémoires anciennes et les vérités cachées. Elle est utilisée comme guide spirituel pour explorer les profondeurs de l'âme. Les chamans l'invoquent, lors de cérémonies, pour guérir les blessures émotionnelles ou demander une protection spirituelle. Maître de l'énergie bien dosée, la Raie Totem accompagne les processus de découverte intérieure et invite à un mode de vie plus conscient, plus fluide, plus aligné avec le rythme naturel. Associée à l'imagination et aux chimères, elle incite à prendre du recul et à bien peser chaque décision, à repousser les peurs et les limites et montre le chemin de l'amélioration et du progrès.

LE REQUIN

Un animal totem, symbole d'intelligence, de puissance et d'autorité

Les premiers peuples hawaïens avaient avec les requins une relation forte, intime, fondée sur un profond savoir ancestral et une confiance mutuelle. Les requins étaient considérés comme des aumakua, des gardiens des lignées, et les protecteurs du wahi pana, les sites sacrés. On pouvait les apprivoiser, à condition d'avoir une connexion profonde avec la mer. Un proverbe de la tribu Kāpuna exprime ce lien : Ua puni au i ka i ifia laka, he mano, ce qui signifie : "J'aime un poisson apprivoisé, un requin". Le lien avec l'océan avait également une signification sociale. Le requin était l'un des poissons préférés des mains nues, et par là, une source de rivalité entre kama Leleina, les autochtones, et malihini, les étrangers. Pour les premiers, le requin n'était pas une menace, mais un allié, "un cheval à monter", une preuve non pas de courage, mais d'habileté et d'humilité, une preuve de l'appartenance du peuple autochtone à la Terre et à la Mer. Il fallait gagner le respect du requin. Cet animal totem puissant et complexe représente le mystère, l'instinct et l'intelligence, la connaissance du savoir ancien, mais aussi l'énergie et la puissance, le développement et le progrès. Prédécesseur des océans, à l'ambition sans limite, toujours en mouvement, le Requin Totem incarne l'action, la détermination, la combativité, la stratégie et le sang-froid, mais aussi la peur et le respect. Sa médecine aide à développer la force intérieure, la perspicacité et la résilience.

LE SAUMON

Un animal totem, symbole sacré de vie, de résilience et de prospérité

Cinquième esprit totem de la Roue de Vie des chamans amérindiens, correspondant au milieu de l'été et au signe astrologique du Lion, le saumon représente le cycle de la vie. Ce poisson migrateur naît en eau douce, à la source des rivières avant de rejoindre l'océan, mais revient à la source pour frayer. Son retour annuel en amont est un puissant symbole de détermination et de résilience et fait aussi du saumon un symbole de prospérité, de fertilité et d'abondance. Les Amérindiens voient en lui une allégorie de leur propre destin : conquis par le Grand Esprit, ils nagent dans les eaux salées de la Terre avant de retourner à la source auprès du Grand Esprit. Pour les tribus de la côte Nord-Est, le lien est aussi spirituel, les saumons sont des âmes non incarnées, des proches parents. Les tribus de la côte Nord-Ouest considéraient aussi le saumon comme sacré, comme une race d'immortels qui se changent en poisson à chaque printemps pour remonter les rivières afin d'assurer la subsistance du peuple. Manger du saumon est une façon de communier avec le monde spirituel, avec l'âme. Après le repas, les arêtes sont offertes en retour à la rivière pour que l'esprit du saumon ressurgisse de la mer, permettant ainsi au processus de se répéter à chaque saison. Les membres du "peuple saumon" sont harponnés et fumés pour assurer la nourriture toute l'année. Les chamans sont aidés par des Esprits Saumon, considérés comme gardiens et amis du peuple. En rêve, le chaman change de forme et parcourt de longues distances en leur compagnie. Chez les Kwakiwilt et les Nootkas de Colombie britannique au Canada, les jumeaux sont considérés comme une métamorphose du saumon. C'est pourquoi on interdit aux enfants de s'approcher de l'eau de peur qu'ils ne redeviennent poissons. Le saumon est, donc, omniprésent dans la culture, l'alimentation et la spiritualité amérindiennes. Il est le gardien sacré de la sagesse, de la connaissance intérieure et de la créativité souveraine qui lui assurent, en dépit des courants tumultueux, de toujours retourner à la rivière qui l'a vu naître. Sa médecine renvoie à la connexion à la source. Cet animal totem aide les humains à développer la sagesse tout en conservant leur âme d'enfant, car le saumon représente aussi la jeunesse et le rajeunissement. Sa médecine rappelle l'importance de suivre sa propre voie et de s'adapter. Réalisant un tour complet, le Saumon Totem finit ce qu'il entreprend, accomplissant les cycles de la vie jusqu'à leur complétude.

LA TORTUE

Un animal totem, symbole de la Terre Mère, de la sagesse et de la patience

La tortue est, pour les Amérindiens, le plus ancien symbole de la planète Terre, associée aux grands mythes de la création du monde (cf. L'Œle de la Tortue). C'est sur son dos que, dans la plupart des mythes amérindiens, se forme le monde. Cet animal cosmophile "qui porte la Terre" représente la Terre Mère. Sa carapace ronde, en forme de bouclier au-dessus et plate en dessous est une représentation de l'univers. Sa fonction de support du monde, gage de stabilité, l'apparente aux plus hautes divinités, aux premières eaux fertiles et à la Lune. Chez les Iroquois et les Sioux, la tortue est protectrice des nouveau-nés et guide leur venue au monde. Elle est symbole d'immortalité et de sagesse pour les Hurons. La symbolique de la tortue s'articule donc autour de la connexion avec la Terre, les énergies marines et la sagesse ancienne. Cet animal totem, personnifiant la déesse de l'énergie et la Mère éternelle, est associé à l'énergie de l'eau, à la nature fluide des émotions, mais aussi à l'évolution physique sur le plan terrestre et à la santé. La Tortue Totem incarne l'enracinement, la patience, le sang-froid même dans les moments chaotiques, la détermination, mais donne aussi le pouvoir de guérir et de protéger. Sa médecine enseigne la patience, la tranquillité, la prudence, mais aussi la détermination et la persévérance. Elle invite à emprunter le chemin de la Paix et à achever son chemin de vie.

Illustrations Ouverture : Orque Totem par Tetiana Semenova - Dreamstime

Encart 1 : Tortue Totem et Épaulard Totem - Png.Egg

Encart 2 : Raie Totem, motif de tatouage - 123RF et Baleine Totem et son baleineau - Png.Egg

Encart 3 : Orque Totem et Rascasse - Deposit Photos et Saumon Totem - Png.Egg

Encart 4 : Ours Totem à l'affût d'un Saumon par Leshabu - Istock et Loutre Totem par Vecteur Pro - Vecteezy